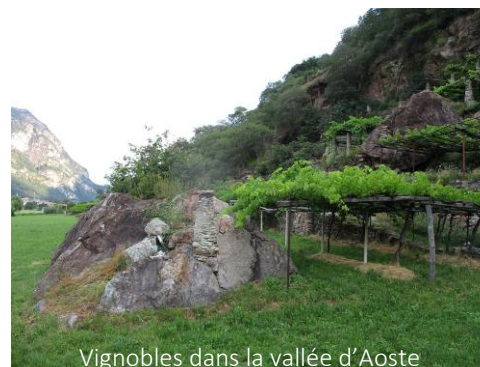


Prédication du jour

Esaië 5, 1 à 7 : « **1**Laissez-moi chanter quelques couplets au nom de mon ami ; c'est la chanson de mon ami et de sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. **2**Il en avait travaillé la terre, enlevé les pierres ; il y avait mis un plant de choix, bâti une tour de guet et creusé un pressoir.

Il espérait que sa vigne produirait de beaux raisins, mais elle n'a rien donné de bon. **3**« Eh bien, dit mon ami, vous qui habitez Jérusalem, vous les gens de Juda, c'est à vous de juger entre ma vigne et moi. **4**Que faire de plus pour elle, que je n'aie déjà fait ? J'espérais d'elle de beaux raisins, elle n'a rien donné

de bon. Pourquoi ? **5**Maintenant, je veux vous dire ce que je vais faire à ma vigne : J'arracherai la haie qui l'entoure, et les troupeaux y brouteront. J'abattrai son mur de clôture, et les passants la piétineront. **6**Je ferai d'elle un terrain vague : personne pour la tailler, personne pour l'entretenir ; épines et ronces y pousseront, et j'interdirai aux nuages de laisser tomber la pluie sur elle. » **7**La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la nation d'Israël. La plantation qui lui plaisait tant, c'est le peuple de Juda. Le Seigneur espérait d'eux qu'ils respecteraient le droit, mais c'est partout injustice et passe-droit ; il escomptait la loyauté, mais c'est partout cris de détresse et déloyauté. »



Vignobles dans la vallée d'Aoste

Cela commence comme une chanson de vendange : « **1**Laissez-moi chanter quelques couplets au nom de mon ami... Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile ». La vigne, c'est précieux. Dans nos villages, comme en Israël, chaque famille pouvait avoir quelques plants de vigne pour sa consommation personnelle. Et tout le monde sait quel soin patient et attentif elle requiert de la part du vigneron. Une chanson de vendange qui loue la prévenance du vigneron, pouvait devenir une chanson de noces pour inviter le jeune époux à prodiguer autant de soin à son épouse.

Les noces, c'est aussi l'image de l'alliance de Dieu avec son peuple. Esaïe reprend la même chanson mais cette fois pour parler de l'alliance entre Dieu et Israël. D'une chanson de vendange, qui pouvait être chant de noces, il a tiré une véritable parabole. Ne nous y trompons pas.

Il ne s'agit pas d'une simple chanson de vendange ni même d'une chanson de mariage ; le prophète lui-même déchiffre la parabole. La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. « *La plantation qui lui plaisait tant, c'est le peuple de Juda* » (verset 7) dans ce beau pays autour de Jérusalem.

Esaïe a vécu au 8^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Il dénonce le relâchement des mœurs de ses concitoyens. Le bon raisin attendu, c'est le droit et la justice. Le mauvais raisin, ce sont les « *cris de détresse et déloyauté* » (verset 7).

Cette parabole nous parle d'un vigneron qui s'est choisi une bonne terre sur un coteau ensoleillé. L'exposition est idéale, le sol riche et fertile. Tout est réuni pour y faire pousser une belle vigne. L'homme travaille avec soin et se donne du mal. Il laboure le sol et ramasse toutes les pierres qui risquent de gêner les ceps dans leur croissance.

Chacun des auditeurs du prophète peut se reconnaître dans ce vigneron. Chacun aime sa vigne sur son lopin de terre bien à lui et ne s'épargne aucun effort. Quand on aime, on ne compte pas sa peine. De l'expérience de nos viticulteurs, nous pouvons apprendre que le premier raisin est produit au bout de trois ans et pour faire un vin convenable, il faut entre 6 et 12 ans. A partir de 20 ans, c'est semble-t-il l'âge idéal de la vigne.

**Dimanche 28 février 2021 – Reminiscere
Relevé pour le salut**

Le vigneron « *espérait que sa vigne produirait de beaux raisins, mais elle n'a rien donné de bon* » (verset 3). C'est un constat d'échec. « *5Maintenant, je veux vous dire ce que je vais faire à ma vigne : J'arracherai la haie qui l'entoure, et les troupeaux y brouteront. J'abattrai son mur de clôture, et les passants la piétineront. 6Je ferai d'elle un terrain vague ; épines et ronces y pousseront.* » Quel choc pour ces auditeurs qui peuvent identifier leur vigne à celle de la parabole. A cette vigne qu'ils ont depuis des générations dans leur famille, qu'ils soignent de père en fils, jour après jour. Pourquoi ce traitement de choc ?

Dans la suite de ce chapitre, Esaïe précise ses reproches : « *Quel malheur de voir ces gens qui ajoutent une maison à une autre et annexent champ après champ ! A la fin, ils ont pris toute la place, il n'y a plus qu'eux dans le pays.* » (verset 8) C'est la recherche égoïste de l'argent et de la propriété qui est visée ici et cette insouciance des riches pour le malheur des pauvres qui caractérise souvent les périodes prospères. Il dit aussi : « *Quel malheur de voir ceux qui dès le matin se ruent sur les boissons fortes, et tard le soir encore s'échauffent avec du vin ! Ils s'enivrent au son des harpes et des lyres, des tambourins et des flûtes...* » (versets 11 et 12). « *Quel malheur de voir ces gens attelés au crime par les cordes du mensonge !... Quel malheur de voir ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien ! ... Quel malheur de voir ces gens qui se prennent pour des sages et qui se croient intelligents ! ... Ils acquittent le coupable en échange d'un cadeau, et ne veulent rien savoir du bon droit de l'innocent.* » (versets 18 + 20 + 21 + 23)

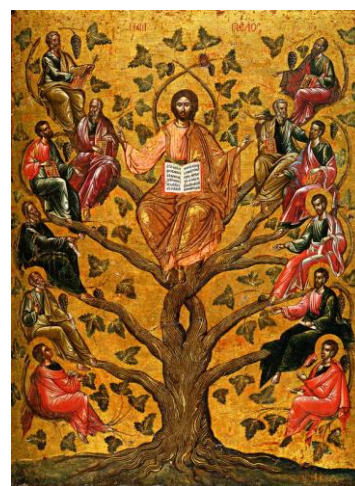
Les égoïsmes et les vices ont conduit à oublier Dieu et son prochain. Comme un beau carré de vigne laissé à l'abandon revient à la vie sauvage, l'homme peut aussi revenir à l'état sauvage.

Esaïe s'adresse aussi à ceux qui souffrent de l'injustice, des passe-droits, à ceux qui lancent des cris de détresse et sont victimes de la déloyauté. Il veut mettre à la lumière les méfaits pour apporter une parole d'espérance à tous les laissés-pour-compte. Retenons ces paroles de l'Évangile en Matthieu 10, 26 : « *Ne craignez donc pas ces gens-là. Tout ce qui est caché sera découvert, et ce qui est secret sera connu* ».

L'Évangile du jour (Jean 3, 14 à 21) nous dit aussi : « **20***Quiconque fait le mal déteste la lumière et s'en écarte, car il a peur que ses mauvaises actions apparaissent en plein jour. 21***Mais celui qui obéit à la vérité vient à la lumière, afin qu'on voie clairement que ses actions sont accomplies en accord avec Dieu.** »

Un retour à Dieu est toujours possible quand il est inspiré par la repentance et la foi. C'est là notre espérance quand nous constatons avec tristesse que nous ne portons pas tous les beaux fruits de l'Esprit. C'est aussi notre consolation quand des êtres que nous aimons ont fermé leur cœur au Seigneur et à son Évangile.

Un cep a poussé dans la vigne délaissée, il s'appelle Jésus. Nous connaissons tous ses paroles : « *Je suis la vraie vigne et mon père est le vigneron* » (Jean 15, 1). « *Je suis la vigne et vous êtes les rameaux* » (Jean 15, 5). Dieu n'a pas délaissé sa vigne, il n'a pas délaissé son peuple. C'est au cœur de ce peuple qu'un Sauveur est né. Jésus a porté des fruits de justice, de paix et d'amour au monde. Pour nous, il a porté aussi le mauvais fruit de nos péchés. Il s'est livré en rançon pour nous en délivrer.



Jésus, la vraie vigne
Icône grecque 16^{ème} siècle
Musée d'Athènes

Demandons à Dieu un cœur humble qui reconnaisse ses fautes et lui demande pardon.

Que Dieu aide chacun de nous à demeurer en Christ, notre Sauveur.

C'est en lui que nous trouverons alors la force et la volonté de porter davantage de fruits.

Pasteure Véronique Spindler